



Erdogan vient se faire voir chez les Grecs

Par Fabien Perrier

Publié le 07/12/2017 à 15:00

[Imprimer](#)

[Partager sur Facebook](#)

[Partager sur Twitter](#)

Voir plus de partage

Pour la première fois depuis soixante-cinq ans, un président turc est en visite officielle à Athènes. L'occasion pour l'autocrate Recep Tayyip Erdogan, garde-frontière de l'Union européenne, d'accentuer la pression migratoire aux portes de l'Europe.

Historique ! C'est bien le qualificatif qui colle à la visite en Grèce, les 7 et 8 décembre, du président turc Recep Tayyip Erdogan. Il sera en effet le premier chef de l'Etat turc à réaliser un déplacement officiel dans ce petit bout d'Europe depuis 1952, il y a soixante-cinq ans... « *Nous attendons de cette visite qu'elle soit suivie de jours meilleurs* », précise l'entourage du président de la République grecque, Prokopis Pavlopoulos. Sage euphémisme empreint d'inquiétude. Du côté d'Alexis Tsipras, le Premier ministre, on insiste : « *C'est une véritable opportunité pour la Grèce et la Turquie d'améliorer leur dialogue.* » Admettons. A Athènes, le discours se fait donc volontariste, teinté d'espoir et de confiance. Et il faut reconnaître qu'il en faudra tant les relations entre les deux pays sont exécrables*.

TENSIONS IMMÉMORIALES

Au fond, la crise migratoire ne fait que cristalliser depuis trois ans, sur les îles situées dans l'est de la mer Egée, les tensions immémoriales exacerbées entre la Grèce et la Turquie. L'afflux de migrants et leur maintien dans des « hot spots » - des centres de tri et de rétention - génèrent un ras-le-bol croissant dans la population grecque durement frappée par la crise économique et dont le taux de chômage frôle les 25 % de la population active. Ainsi, le 20 novembre, les habitants de Lesbos sont entrés en grève générale à l'appel de la mairie. Le 5 décembre, ce sont les maires et des membres des conseils municipaux des îles de Chios, Lesbos et Samos qui sont venus manifester sur la place des Pleureurs, en plein cœur d'Athènes. Ils tenaient à sonner l'alerte auprès du ministre de l'Immigration, Yannis Mouzalas, à la veille de la visite du président turc. « *Il y a un vrai problème avec les réfugiés. Les îles sont transformées en prison à ciel ouvert* », affirme à Marianne Spyros...